



Atelier 7

LE PROJET C-VERT : COMMENT LES JEUNES DES QUARTIERS POPULAIRES DEVIENNENT DES LEADERS ENVIRONNEMENTAUX¹ ?

C-VERT : C'EST QUOI?

« Nous, on est la prochaine génération. C'est nous autres qui allons pouvoir voter, qui allons prendre en charge la société. Alors, je trouvais ça bien qu'il y ait un projet qui puisse nous éduquer un peu sur l'environnement, sur c'est quoi nos atouts et comment les développer, pour qu'on puisse changer les choses². »

« Ce qui m'a attiré le plus, c'est aussi qu'ils nous disaient qu'on allait pouvoir rencontrer des gens haut placés, qu'on pourrait leur parler en personne. Ça m'a intéressé de savoir qu'on allait pouvoir exprimer la voix des jeunes auprès de ces personnes³. »

Après un an de recherche en 2004, la Fondation Stephen R. Bronfman établit le constat suivant : plusieurs programmes offrent aux jeunes des expériences en nature ou de l'engagement environnemental, mais aucun ne fait le lien entre les deux et avec leur communauté urbaine. Ces programmes sont moins disponibles dans les quartiers populaires que dans les autres quartiers urbains. Une approche unique ciblant la nature, les ateliers en environnement avec des experts reconnus et des projets contribuant à la viabilité de la communauté est alors développée sous le nom de C-Vert et démarre l'année suivante à Saint-Michel avec vingt jeunes âgés de 14 à 16 ans. Des partenariats sont conclus avec la TOHU, la Cité des arts du cirque et le YMCA du grand Montréal. La Fondation développe également des partenariats financiers et politiques avec la Ville de Montréal et l'arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension afin de sensibiliser les élus aux actions environnementales des jeunes. La durée du projet est de 18 mois et les résultats dépassent les attentes. Les jeunes démontrent qu'ils ont intégré les connaissances environnementales et font preuve de leadership en identifiant les enjeux environnementaux importants tels

¹ Rédigé par Michel Séguin et révisé par Nancy Rosenfeld, Marie-Ève Paquin, Éric Paquin, Julie Longval et Lori Palano.

² Participante C-Vert citée dans P. HAMEL et S. RODRIGUEZ, *Rapport d'évaluation Projet-pilote C-Vert*, GRIMS, Université de Montréal, 2009, p. 41.

³ Participant C-Vert, *ibid*, p. 41

les espaces verts, les transports et la réduction des déchets. Ils mobilisent leurs pairs et la communauté et présentent au public leurs conclusions réunies au sein d'un plan d'action qui est présenté aux élus municipaux. Leurs propositions sont ancrées dans la connaissance et dans l'action et incluent: une activité de sensibilisation concernant la forêt boréale suivie de la plantation de 850 arbres et des activités sur le transport actif dont une expédition en vélo Montréal-Québec et une collecte de vélos usagés (une première pour la communauté) qui ont mené à une pétition de 600 noms appuyant un réseau de pistes cyclables dessinées par C-Vert.

En 2007, la Fondation et ses partenaires mènent deux nouveaux projets, dont un dans l'arrondissement initial et l'autre dans le quartier Côte-des-Neiges. De nouveaux partenaires se joignent au projet, dont le YM-YWHA, la Fondation communautaire juive de Montréal et l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Les deux groupes suivent l'approche C-Vert (expéditions en nature, ateliers en environnement, compétences en leadership) et mènent plusieurs projets environnementaux. Le Forum environnement C-Vert avec David Suzuki en février 2008 mobilise plus de 300 jeunes vers l'action environnementale. En juillet 2008, les activités des jeunes pendant leurs stages rémunérés incluent des animations environnementales dans des camps de jour, l'aménagement d'un jardin bio et des prélèvements d'eau du Saint-Laurent afin d'en tester la qualité. Les jeunes entreprennent une expédition vélo jusqu'au Camp Kanawana du YMCA situé dans la région de Saint-Sauveur.

À l'automne 2008, ce sont maintenant trois projets C-Vert qui sont amorcés, dont ceux à Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce et, pour la première fois, celui du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Les nouveaux partenaires incluent l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et la Fondation David Suzuki. Plusieurs jeunes des éditions précédentes continuent à agir pour l'environnement au sein de « C-Vert+ ». Pendant ce temps, les trois nouveaux groupes C-Vert préparent plusieurs projets pour l'année, dont une nouveauté : le verdissement urbain !

C-Vert offre de nouveaux outils de compétence et de leadership aux jeunes et leur permet également de jouir d'un espace de communication, de décision et d'action pour développer leurs initiatives environnementales. C'est ainsi que les jeunes impliqués dans le projet interpellent et sensibilisent leur communauté à l'importance et à la pertinence de leurs discours et de leurs démarches. En plus de mettre en place un projet mené par des jeunes pour des jeunes et pour la communauté concernant le développement durable et les enjeux environnementaux, le programme C-Vert :

- favorise l'intégration des jeunes à l'emploi ;
- les sensibilise à l'entrepreneuriat et à la gestion de projets ;
- est un moyen efficace d'encouragement à la persévérance scolaire ;

- permet aux jeunes de devenir un modèle d'action pour d'autres communautés intéressées à accorder un espace de débat et d'action jeunesse concernant les problèmes sociaux et environnementaux ;
- articule une formation qualifiante participative et écocitoyenne.

Bref, C-Vert offre aux jeunes des outils et un espace dans lequel nous pouvons constater tous ce qu'ils ont à faire afin d'améliorer la qualité de vie de nos communautés.

POURQUOI C-VERT EST-IL NÉCESSAIRE ?

En plus de permettre à des jeunes d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences de leadership tout en offrant à la communauté de nouveaux modèles positifs de jeunes agissant pour l'environnement, C-Vert se développe dans un contexte social qui justifie de plus en plus sa raison d'être. D'abord, l'éducation relative à l'environnement est une valeur partagée presque à l'unanimité. Selon des sondages canadiens effectués en 2008, ce sont plus de 90 % des Canadiens et des Canadiennes qui estiment que les jeunes des écoles secondaires doivent apprendre la protection de l'environnement, alors que 97 % croient que les écoles devraient participer à des projets d'action environnementale dans la communauté⁴.

Ensuite, la nature de notre économie et de son développement est en pleine mutation. Selon le Programme pour l'environnement des Nations Unies, des millions d'emplois seront créés dans les années à venir afin de répondre au seul enjeu environnemental des changements climatiques, et ce, en dépit des pressions économiques en cours actuellement. Les produits et services de l'économie verte en émergence, qui aura un chiffre d'affaire estimé de 2,7 billions \$ (ou 2,7 millions de millions \$) en 2020, exigeront toute une gamme de nouveaux emplois, dont ceux reliés aux énergies propres (comme par exemple l'installation de chauffe-eau solaire, ou encore l'amélioration de l'efficacité énergétique des maisons et des bureaux⁵).

Enfin, le projet C-Vert contribue à lutter contre de nouvelles pratiques quotidiennes préoccupantes parmi les jeunes. C'est plus du tiers des ados qui passent au-delà de 40 heures par semaine devant un écran de télévision ou d'ordinateur⁶. Un autre fait troublant : un adolescent qui reste cloué devant l'écran a plus de risques de souffrir d'obésité. De plus, certains ados seraient plus « à risque » que d'autres : « (...) *les jeunes de quartiers défavorisés sont plus souvent collés à leur écran. Ces jeunes devraient avoir accès à des options sécuritaires et attrayantes qui leur permettraient de bouger plutôt que de demeurer immobiles devant un écran*⁷. »

⁴ Sondage FCE, 11 juillet 2008.

⁵ Worldwatch Institute ; 25-09-08.

⁶ *Le Devoir*, 13 mars 2008.

⁷ Ibid.

C-Vert fait partie des solutions à ces problèmes. C-Vert peut également être articulé aux outils nécessaires pour lutter contre le décrochage scolaire. Selon certains spécialistes : « *Les étudiants qui pratiquent des activités parascolaires (...) sont nettement moins enclins à abandonner leur programme d'études. Ces activités auraient chez eux un effet de motivation et d'émulation qui les prédisposeraient à persévérer sur le plan scolaire ; en proportion, ils sont deux fois moins nombreux à songer à abandonner leurs études (...). Le développement de ces activités dans les écoles et les collèges serait une voie tout indiquée pour lutter contre le décrochage scolaire⁸. »*

C-VERT : QUELQUES ÉLÉMENTS IMPORTANTS DU PROJET

C'est la combinaison de l'apprentissage, de la consultation et de l'action, tant en milieu naturel qu'en milieu urbain, qui explique le succès du projet selon les jeunes participants. Être en groupe, se sentir appuyés tant au niveau des pistes d'action à explorer que financièrement afin de réaliser des projets concrets font partie des conditions gagnantes du projet. La démarche permet de réunir des éléments de découverte de la nature et les bénéfices du travail d'équipe. Cela permet donc l'émergence d'un « émerveillement » envers la nature⁹ et l'environnement, tout en encourageant l'estime et la confiance en soi. Certains jeunes ont même choisi un programme en environnement au cégep ou un emploi environnemental à la suite de leur expérience avec C-Vert.

Nous avons également constaté que l'apprentissage doit être articulé autour de l'expérience. Il ne faut pas oublier que les réunions de C-Vert se tiennent tout de suite après l'école, ce qui exige une approche qui ne reprend pas celle de la salle de classe. Il faut aussi repérer les experts capables d'interpeller les jeunes. L'animation et l'apprentissage visent donc l'autonomie tout en étant axés sur les priorités environnementales choisies par les jeunes.

La consultation permet d'enrichir la démarche d'apprentissage. La mise en réseau des jeunes des divers groupes C-Vert, de C-Vert+ (les « diplômés » de C-Vert) et d'autres groupes de jeunes de Montréal et d'ailleurs permet une interaction dynamique. Les jeunes, qui eux-mêmes font partie d'un groupe issu des diverses écoles secondaires du quartier, rencontrent d'autres jeunes qui réfléchissent et qui agissent. Cela ne fait qu'aider à enrichir la démarche des jeunes tout en permettant d'apprendre et de renforcer les conditions de succès de leurs projets environnementaux. Cela permet également d'assurer que les priorités et les projets potentiels sur lesquels les jeunes travaillent soient complémentaires aux initiatives déjà existantes dans la communauté ou qu'ils peuvent se réaliser en partenariat.

⁸ *Le Devoir*, 07-10-08.

⁹ Qui lutte contre le « nature deficit disorder » tel que décrit par, entre autres chercheurs, Richard Louv dans son œuvre *Last Child in the Woods* (2005).

Enfin, la mise en œuvre des projets des jeunes dans la communauté permet de faire l'expérience d'une véritable « pédagogie du succès ». En effet, avoir pu réfléchir et consulter sur une priorité environnementale devient encore plus pertinent lorsqu'on a la possibilité d'agir et de contribuer directement à la solution de l'enjeu observé et analysé. Cela s'est confirmé à maintes reprises pendant les projets des jeunes de C-Vert, dont certains ont été énumérés en introduction.

ÉVALUATION SOMMAIRE ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Dès 2007, la qualité du projet a été reconnue et C-Vert a été finaliste dans la catégorie Jeunesse des Phénix de l'environnement du gouvernement du Québec. Le projet C-Vert est aussi partenaire du plan stratégique de développement durable de la Ville de Montréal. Nous avons été lauréat du prix de reconnaissance pour notre contribution au plan de développement durable de Montréal lors du Gala de reconnaissance tenu le 3 avril 2008, et ce, devant plus de 600 personnes réunies.

Selon une évaluation par la CSDM des divers éléments des projets passés et en cours, les thématiques du « projet C-Vert se retrouvent très clairement à travers le Programme de Formation de l'École Québécoise, (...) les cinq domaines généraux de formation, les neuf compétences transversales et les cinq domaines d'apprentissage¹⁰. » Les résultats d'une évaluation indépendante effectuée par le GRIMS de l'Université de Montréal parle d'un « projet audacieux » qui « a permis d'expérimenter une forme originale de *conscientisation et d'action collective des jeunes par rapport aux questions environnementales dans un milieu de vie qui est marqué par de nombreux changements importants tant sur le plan social, économique que culturel*¹¹. »

Alors que le projet-pilote a confirmé que C-Vert répond à un réel besoin, l'édition 2007-2008 a confirmé qu'il s'agissait d'un programme qui offre à la communauté de nouveaux modèles de comportement aux jeunes et de nouvelles images positives de ces jeunes dans la communauté et dans les médias. L'édition 2008-2009 du projet propose de tirer les aspects positifs de ces expériences en vue de consolider le projet tout en renforçant les acquis et en élaborant de façon encore plus structurée les prochaines étapes de C-Vert. Les jeunes pourront, comme leurs prédécesseurs, acquérir des compétences en leadership et des connaissances écologiques, mener à terme des projets importants (de verdissement urbain, par exemple), pour ensuite agir pendant un mois dans un stage environnemental rémunéré¹² qu'ils auront eux-mêmes déterminé. De plus, les jeunes qui souhaitent continuer l'expérience ont la chance de le faire, l'année suivante, au sein de C-Vert+. En effet, C-Vert+ permet aux jeunes qui le

¹⁰ J. Deslauriers, *Projet C-Vert*, Réseau Nord CSDM, 12 décembre 2008, p. 1.

¹¹ HAMEL, P. et S. RODRIGUEZ, *C-Vert Un projet pilote audacieux*, Résumé, Université de Montréal, nov. 2008.

¹² Un per diem est versé à chaque jeune pour chaque jour du stage du mois de juillet.

souhaitent de continuer leurs expériences, d'offrir du mentorat aux nouveaux venus et d'accéder à des emplois d'été en environnement¹³.

Ainsi, les jeunes mobilisés grâce à C-Vert ont l'opportunité d'agir au sein d'une démarche complète d'acquisition de compétences et de connaissances, de « réseautage » avec d'autres jeunes, d'apprentissage sur les institutions politiques, d'entrepreneuriat et de mise en œuvre de projets et d'initiatives au bénéfice de la communauté. Cette démarche inclusive axée principalement sur une formation qualifiante novatrice des jeunes offre à la fois des bénéfices individuels et collectifs importants, tant pour les jeunes qui y participent, que pour les autres jeunes et adultes mobilisés au sein des diverses communautés. Toute la société apprend à valoriser de tels comportements et ce sont plusieurs centaines de milliers de jeunes et d'adultes qui ont enfin accès, par les médias, à de nouveaux modèles positifs concernant les adolescents participants à C-Vert.

« Si je n'avais pas fait ces projets-là, je ne me serais peut-être pas souvenue de mon passage dans le quartier, alors que là, j'y ai planté des arbres, j'y ai ramassé des déchets (...). J'ai quelque chose à raconter sur ce quartier. J'ai de quoi être fière d'avoir habité ici¹⁴. »

« Globalement, je pense qu'avec le projet, j'ai pu constater qu'il y avait une lueur d'espoir pour l'avenir. Qu'il y a peut-être des chances que l'avenir soit moins noir que je ne le pensais. Je pense que le projet nous donne la preuve que dans la société, il y a des gens qui sont prêts à agir, qui sont prêts à s'engager¹⁵. »

« C-Vert, c'est un projet qui ne peut s'arrêter du jour au lendemain. Parce que l'environnement, ça n'a pas de fin vraiment ; c'est toujours là et il va toujours falloir s'en occuper. Ça prend une place dans notre quotidien (...) C-Vert nous a inculqué des valeurs qu'on va garder toute notre vie et qu'on va transmettre aux gens qui vont nous entourer. Moi je souhaite qu'un jour ça puisse se réaliser¹⁶. »

¹³ Ce dernier aspect est en développement actuellement.

¹⁴ Participante C-Vert citée dans P. HAMEL et S. RODRIGUEZ, *Rapport d'évaluation Projet-pilote C-Vert*, GRIMS, Université de Montréal, 2009, p. 57.

¹⁵ Participant C-Vert, *ibid*, p. 62.

¹⁶ Participante C-Vert, *ibid*, p. 65.

Atelier 8 : Je cultive ma citoyenneté